



Paul Biya, le président de la République du Cameroun, prend part depuis ce 22 juin 2023 à Paris, la capitale française, au sommet pour un nouveau pacte financier mondial. Pendant deux jours, à travers différents panels et autres activités, environ 100 chefs d'États et de gouvernements du monde s'emploieront à « *fixer une trajectoire vers un partenariat financier plus équilibré entre le Sud et le Nord* », à l'aune des enjeux et autres contraintes macroéconomiques et socio-environnementaux auxquels fait face la planète, en général, et l'Afrique, en particulier.

Le thème du forum, à savoir le « *renforcement des financements à destination des pays moins avancés et des pays plus vulnérables au changement* », sonne comme un écho aux préoccupations exprimées ces derniers mois par le chef de l'État camerounais. Et qui sont souvent assorties de solutions qui seront certainement reprises par la partie camerounaise lors du sommet en cours à Paris. Par exemple, pour le chef de l'État camerounais, les pays en développement, qui polluent peu, « *méritent de bénéficier de la part des pays riches, qui polluent beaucoup* », dans le cadre de la croisade mondiale contre les changements climatiques. Le président Biya évoquait alors les enjeux des accords de Paris sur les changements climatiques, lors de la 72e Assemblée générale de l'ONU.

Sur le même registre, Paul Biya s'est voulu beaucoup plus précis au cours de la présentation des vœux au corps diplomatique accrédité au Cameroun, en janvier 2023. « *Il appartient*

désormais aux pays développés de respecter leurs engagements, en l'occurrence la constitution d'un fonds de 100 milliards de dollars en faveur des pays vulnérables, pour compenser les pertes et dommages qu'ils subissent du fait du dérèglement climatique », a souligné le président Biya devant les diplomates étrangers.

Le 12 décembre 2022, lors d'une table-ronde organisée en marge du sommet USA-Afrique, le chef de l'État camerounais s'était déjà fait le porte-voix de la mise en place, au niveau mondial, d'un mécanisme de financement adapté aux défis auxquels est confronté le continent noir. Il *« serait souhaitable d'œuvrer à la mise en place d'un véritable marché africain des capitaux, susceptible d'offrir des outils adaptés au financement du développement de l'Afrique. Ce qui permettra sa transformation structurelle et son indépendance progressive de l'aide au développement et des crédits à l'exportation »*, propose Paul Biya.

Investir au Cameroun